

La châtaigne d'eau

La Châtaigne d'eau (*Trapa natans*) est une plante annuelle aquatique flottante qui produit une graine qui, comme la châtaigne, se compose d'une peau marron renfermant une pulpe de couleur blanche.

Cependant, la comparaison s'arrête là. En effet, le fruit est hérissé de quatre cornes. On ne connaît pas vraiment la raison d'être de ces cornes, mais il peut s'agir d'un système de protection du fruit (elles sont piquantes) ou d'un moyen d'ancrage de la graine dans la vase.

Au terme de sa fructification, cette graine va couler et germera l'année suivante, pour donner naissance à une plante qui viendra flotter à la surface.

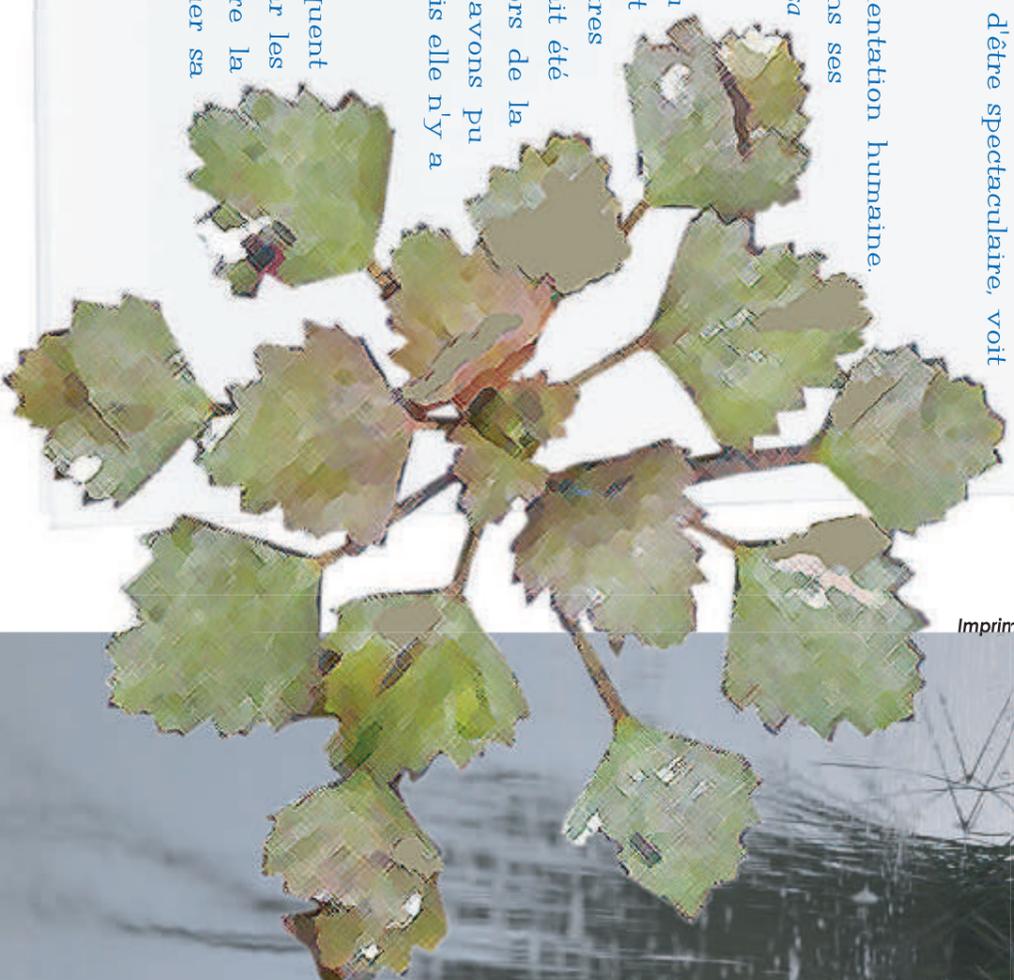


Les rosettes, que l'on peut voir à la surface de l'eau, sont munies de feuilles flottantes, triangulaires, dentées. Ces dernières sont portées par un pétiole renflé qui permet à la plante de flotter. Une tige immergée, porte des racines finement dentées, comme des plumes. La floraison, loin d'être spectaculaire, voit apparaître une petite fleur blanche.

Les fruits ont longtemps été consommés pour l'alimentation humaine. Colette, la célèbre romancière française, l'évoque dans ses écrits en ces termes : "C'est la châtaigne d'eau à quatre cornes, sa farine a un goût de lentilles et de tanche".

Considérée comme invasive aux Etats Unis et au Canada elle est en régression sévère en France. Elle est d'ailleurs protégée en Midi-Pyrénées et dans d'autres régions de France. Sur les étangs du Ségala, elle aurait été présente sur Bournazel, mais n'a jamais été vue lors de la réalisation de nos inventaires. En revanche, nous avons pu l'observer sur les étangs de Privezac et d'Anglars, mais elle n'y a pas été revue ces dernières années.

Différents ouvrages traitants de sa régression évoquent plusieurs pistes de réflexion. La prédation exercée par les ragondins qui en apprécient les fruits semble être la principale raison de son recul... Cela pourrait expliquer sa disparition du site.



Imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique. Réalisation, photographies et dessin : RURAL CONCEPT (N. Cayssiols)

Natura 2000

Etangs du Ségala

L'EAU

Avec cette nouvelle lettre d'information sur le site Natura 2000 des "Etangs du Ségala", nous allons vous présenter deux habitats d'intérêt communautaire qui participent à la désignation des étangs du Ségala dans le réseau Natura 2000.

En effet, la flore s'exprime selon des règles somme toute assez précises qui dépendent des conditions stationnelles offertes par le milieu.

C'est ainsi que l'on retrouve des habitats évoluant au bord des eaux, d'autres amphibiens sont à l'interface entre la terre et l'eau. D'autres enfin, aquatiques, évoluent sous l'eau ou flottent à la surface : il faut de tout pour faire un monde !

Nous allons commencer par vous présenter les groupements à Utriculaires et les gazons amphibiés à Littorale et Eleocharide.

Enfin, nous aurons aussi une pensée émue pour la Châtaigne d'eau (dont la seule présence permet de discriminer un habitat d'intérêt communautaire) que nous n'avons malheureusement pas revue ces dernières années...

Pour en savoir plus

Rural Concept

Carrefour de l'Agriculture
12026 Rodez Cedex 9
0565737676

DREAL de Midi-Pyrénées

1, rue de la cité administrative
BP 80002
31074 Toulouse Cedex 9
0561585000

DDT de l'Aveyron

Service : Eau et biodiversité
ZAC de Bourran
BP 3370
12033 Rodez Cedex 9
0565735000

<http://www.natura2000.fr>
<http://www.midi-pyrenees.ecologie.fr>



Groupement à Utriculaires

Corine biotopes
(22.12 ou 22.13) x 22.41

Cahiers d'habitats
3150-2

L'habitat appartient à la classe des *Lemnetea minoris* qui regroupe des plantes flottant librement à la surface de plans d'eau ou occupant les premiers centimètres sous la surface de l'eau. En effet, parmi les habitats aquatiques, la phytosociologie distingue ceux qui sont flottants et

enracinés dans l'eau comme les nénuphars, ceux qui sont enracinés dans l'eau et qui évoluent sous l'eau, comme les cératophylles, et ceux qui flottent à la surface, comme les lentilles d'eau ou les groupements à Utriculaires ou à châtaigne d'eau.

Ici sur les étangs du Ségala, et plus particulièrement sur les étangs de Privezac et Bounazel, on retrouve de très belles stations à Utriculaires.

Les Utriculaires, sont des plantes carnivores qui se nourrissent au moyen d'un système de piège astucieux d'ouïes (utricules) qui s'ouvrent et aspirent des micro-insectes et crustacés aquatiques lorsque ces derniers entrent en contact avec des poils sensitifs.

Les Utriculaires fleurissent de juin à septembre et apportent une touche très colorée à la surface des étangs. On les retrouve essentiellement dans les eaux stagnantes, généralement assez proche des berges, flottants librement à la surface de l'eau, ou enserrées entre des bryophytes.

Il semble que les utriculaires aient des besoins assez importants en lumière. C'est pourquoi elles se font rares lorsque la végétation aquatique devient trop dense. Elles apprécient des nappes d'eau peu importantes, certainement du fait de la présence d'une plus grande quantité de proies potentielles.

L'habitat est un indicateur d'eau de bonne qualité, et la conservation de l'habitat passe prioritairement par la conservation de la qualité de l'eau.

Nous commençons une nouvelle série de fiches sur la présentation des habitats d'intérêt communautaire présents sur le site " Etangs du Ségala ", série que nous amèderons à chaque bulletin.

Gazon amphibie à Littorelle et Eléocharide

Corine biotopes
22.312

Cahiers d'habitats
3130-2

Cet habitat forme généralement, sur de toutes petites surfaces, de véritables gazons, d'un vert foncé qui peuvent paraître totalement incongrus dans la jungle des formations de vase ou de bords des eaux.

L'aspect général est celui d'un gazon parfois parfaitement recouvrant, pauvre en espèces, et s'élevant très peu en hauteur.

Deux espèces sont particulièrement caractéristiques de ce type de formation, il s'agit de la Littorelle à une fleur (*Littorella uniflorae*) et de l'Eléocharide épingle (*Eleocharis acicularis*).

Ce sont des végétations amphibies connaissant souvent des périodes d'inondations hivernales et nécessitant aussi des à sec partiels, en été, pour pouvoir pleinement se réaliser.

Une fois passé la surprise de trouver pareil "gazon", l'habitat n'est pas des plus spectaculaires. Cependant, il n'en reste pas moins d'une très haute valeur patrimoniale. Il s'agit en effet d'une végétation d'intérêt communautaire au niveau européen car ayant très fortement régressé au cours du XX^e siècle.

La conservation de l'habitat passe par la protection des berges et de la qualité de l'eau, par l'absence de piétinement excessif et aussi par des fluctuations du niveau d'eau avec des étiages estivaux et des inondations hivernales...on est amphibie ou on ne l'est pas !

